

« Des signes d'optimisme »

JORDI BERTOMEU, le patron de l'EuroLigue, admet attendre de meilleurs résultats des clubs français. Mais il veut y croire.

Au bout de deux journées, Nanterre et Strasbourg affaiblissent chacun deux défaits et se débattent déjà pour ne pas être aspirés vers les profondeurs. Pourtant, Jordi Bertomeu, le boss de l'EuroLigue, n'en démord pas : la France qui n'a plus vu le Top 16 depuis 2007 (Paris-Orléans), a toujours son mot à dire dans le grand concert européen. Un basket continental qui, selon lui, digère plutôt bien la crise.

« Pourquoi, malgré des résultats sportifs médiocres, le marché français demeure-t-il important pour l'EuroLigue ?

– Sur un plan économique, on ne peut pas nier que l'Allemagne, la France et l'Angleterre sont des marchés clés. La France, de part sa population, sa stature économique et l'implantation du basket est un marché important. De plus, la victoire de l'équipe de France à l'Euro est une excellente chose, que l'on attendait depuis pas mal d'années parce qu'elle mérite d'être au sommet.

Pour autant, les clubs français n'existent plus depuis longtemps au plus haut niveau européen et c'est tout de même un gros problème !

– C'est vrai que, depuis une dizaine d'années, il manque à la France cette compétitivité au niveau des clubs. Mais cela n'empêche pas que la tradition du basket en France est forte. Et puis, la France a aussi une qualité de formation reconnue, d'excellents résultats chez les jeunes, qui permettent de créer une véritable continuité. Tout ça représente beaucoup de signes d'optimisme pour le futur. Je crois vraiment que l'on doit travailler ensemble, instances nationales françaises et EuroLigue, pour faire croître le niveau des clubs français.

La présence de Nanterre en EuroLigue va-t-elle vraiment dans le sens de cette croissance ?

– D'abord, l'histoire de Nanterre est tout à fait incroyable et on a le plus grand respect pour ce que ce club a réalisé. Après, c'est évident que si le champion de France était une équipe de Paris ou Marseille ou d'un autre gros marché,



LONDRES, 02 ARENA, 12 MAI 2013. – Jordi Bertomeu, le patron de l'EuroLigue, remet ici le trophée à Vassilis Spanoulis des « Reds » d'Olympiakos qui ont conservé au printemps dernier leur titre européen. Photo Luca Scamellotti/Getty Images

les gens y prêtent sans doute plus attention. Maintenant, ce n'est pas pour cela qu'il faut mal juger Nanterre.

« ON DOIT RESPECTER NANTERRE ET ON AIME CES GARÇONS »

Certes, mais Nanterre n'est sans doute pas la grande devanture française espérée par l'EuroLigue ?

– Ce qui compte pour nous, c'est que Nanterre et Strasbourg soient compétitifs. Ensuite, ce qu'il conviendra de discuter avec la Fédération et la Ligue, c'est de savoir si ce n'est pas le moment de supporter l'idée d'avoir une équipe sur un gros marché, comme le futur Paris-Levallois ou tout autre marché d'ampleur dont l'équipe pourrait être incorporée dans la Ligue. Nous savons que Nanterre est un tout petit marché, que l'équipe a même dû s'exiler à Paris pour pouvoir jouer ses matches d'EuroLigue. Mais ce qu'ils ont réalisé sportivement est fantastique. On doit respecter cela et on aime ces garçons !

Néanmoins, en tant que patron de l'EuroLigue, n'êtes-vous pas en attente de ce gros club français qui s'inscrirait enfin sur la carte européenne ?

– C'est ce que l'on veut tous. Une équipe sur un gros marché, c'est ce que voudraient toutes les Li-

14,4

EN MILLIONS D'EUROS, LE BUDGET MOYEN DES 24 ÉQUIPES ENGAGÉES EN EUROLIGUE.

Avec 45,8 millions, le CSKA Moscou est le plus riche. Très loin devant les Polonais du Zielona Gora, 24^e et derniers de ce classement (budget annoncé à 3,3 millions).

375

EN MILLIONS D'EUROS, LE VOLUME D'AFFAIRES A PRIORI GÉNÉRÉ PAR LA COMPÉTITION SUR CETTE ÉDITION.

Cela englobe les revenus directs et indirects des clubs produits par leur participation à l'épreuve et les revenus de l'instance EuroLigue elle-même (partenaires, droits télé...). Soit une augmentation de près de 12% par rapport à l'an dernier.

gues. Si avoir des équipes seulement sur des gros marchés ça ne suffit pas, ne pas en avoir du tout c'est très mauvais ! C'est la même chose en NBA, en EuroLigue et dans les ligues nationales. Il faut trouver le juste équilibre, ce n'est pas fait, dans certains pays comme la France, c'est encore plus compliqué d'avoir une équipe dominante sur un gros marché. On a travaillé par le passé avec Villenarva. Avant, on avait sondé l'avenir à Paris et on va d'ailleurs sans doute réévaluer. Il faut bien voir que l'investissement financier, les grands noms, ça ne suffit pas. Sans de solides structures, un management professionnel, des racines profondes, une salle digne, le projet ne tiendra pas sur le long terme.

De manière générale, comment l'économie du basket européen supporte-t-elle les effets de la crise ?

– On a constaté une petite diminution des budgets, mais rien de vraiment significatif. Si l'Espagne, l'Italie, la Grèce souffrent de la crise, d'autres marchés grandissent, comme la Turquie, la Russie, l'Allemagne, la Pologne. D'ailleurs, le volume d'affaires généré par la compétition devrait augmenter de près de 12% !

Sportivement, n'avez-vous pas eu le sentiment que la saison

passée avait été de moins bonne qualité que les éditions précédentes ?

– Ce que j'ai vu, c'est qu'avant la dernière journée du Top 16 une seule équipe était qualifiée et que les sept autres ont dû se bagarrer jusqu'au bout pour arracher leur place en quarts de finale ! Avec ce format, il y a eu une intensité maximale jusqu'au bout. Malheureusement, en termes de niveau de jeu, peut-être avez-vous raison, mais il y aura toujours des saisons meilleures que d'autres.

Le départ précoce vers la NBA de plus en plus de jeunes Européens n'est-il pas une explication ?

– Sans doute. Ces départs, prématurés à mon avis, n'aident ni notre Ligue ni ces joueurs. Maintenant, sur les dix dernières années, le nombre de ceux revenus de NBA en Europe, avec une expérience, est pratiquement le même et a compensé ces départs. Cela a peut-être modifié un peu le jeu et les profils des équipes, mais l'EuroLigue reste une compétition de haut niveau. »

DAVID LORIOT

Strasbourg joue (déjà) gros

ZALGIRIS KAUNAS - STRASBOURG

18 : 45 BEIN SPORT 2

L'EUROLIGUE vient de commencer et Strasbourg est déjà confronté en Lituanie à un match crucial. La SIG partage en effet avec Kaunas un début manqué avec deux défaites en deux matches. « L'équipe qui va le perdre sera quasiment condamnée », résume Vincent Collet à l'aube des retrouvailles avec quelques protagonistes (Javtokas, Pocius) de la finale de l'Euro proba-

blement revanchards face à Alexis Ajinça, Antoine Diot et au coach des Bleus. D'autant que Kaunas vient de limoger l'entraîneur grec Ilias Zouros, remplacé par l'ancien international Saulius Stombergas, à la suite d'un revers à domicile en Championnat contre Siauliai (78-79). « Il faut s'attendre à ce qu'ils nous préparent l'enfer », poursuit Collet, dont l'équipe doit réagir après la défaite au Rhenus contre Cholet lundi (75-81), la troisième lors des quatre derniers matches.

AR. L. ET R. S.

ZALGIRIS KAUNAS - STRASBOURG 18:45

Zalgiris Arena (beIN Sport 2)

ZALGIRIS KAUNAS : 4 Cizauskas (1,88 m) ; 7 Pocius (1,96 m) ; 8 Kariniauskas (1,98 m) ; 9 Vene (2,03 m, EST) ; 10 Lipkevicius (1,89 m) ; 12 Klimavicius (2,04 m) ; 13 Jankunas (2,03 m) ; 15 Javtokas (2,10 m) ; 19 Jasikevicius (1,93 m) ; 20 K. Vecvagars (1,93 m, LET) ; 21 Miliaknis (1,95 m) ; 22 Kupsas (2,17 m) ; 23 Dimsa (1,95 m) ; 55 Dentmon (1,83 m, USA). Entraîneur : S. Stombergas.

STRASBOURG : 6 A. Toupiane (1,98 m) ; 8 Diot (1,92 m) ; 9 Leloup (2 m) ; 10 Lacombe (1,90 m) ; 13 L. Campbell (USA, 1,91 m) ; 14 R. Greer (RDO, 1,96 m) ; 15 Dupont (2,16 m) ; 21 T. Abromaitis (USA, 2,03 m) ; 42 Ajinça (2,15 m) ; 55 K. Murphy (USA, 1,98 m). Entraîneur : V. Collet.

Nanterre sans illusions

FC BARCELONE - NANTERRE

20 : 45 BEIN SPORT 2

APRÈS le CSKA Moscou (59-62) et le Partizan Belgrade (43-73), Nanterre poursuit sa visite des monuments européens par un passage au Palau Blaugrana, la salle du FC Barcelone. Même si son début de saison est poussif - un succès contre Belgrade (67-60), un revers à Istanbul face à Fenerbahçe (75-70) -, le Barça est encore bâti pour gagner l'Euroligue avec les renforts de

l'ailier grec Papanikolaou, du pivot américain Joey Dorsey et de l'intérieur slovène Boki Nachbar. « On va essayer de grandir et de faire mieux qu'à Belgrade », glisse l'entraîneur Pascal Donnadiu, qui doit attendre la fin de la pige médicale de Je'Kel Foster le 8 novembre pour qualifier l'ailier US David Lighty de retour au club. La JSF se fait d'autant moins d'illusions qu'en vingt-trois confrontations, aucun club français ne s'est imposé face au Barcelone depuis janvier 1998 et un succès du PSG Racing à Paris (69-68) !

AR. L.

FC BARCELONE - NANTERRE 20:45

Palau Blaugrana (beIN Sport 2)

FC BARCELONE : 00 Pullen (1,85 m, USA) ; 6 Dorsey (2,03 m, USA) ; 8 Sada (1,92 m) ; 9 Huertas (1,90 m, BRE) ; 10 Abrines (1,97 m) ; 11 Navarro (1,91 m) ; 14 Todorovic (2,08 m, MTN) ; 16 Papanikolaou (2,03 m, GRE) ; 23 Hezonja (1,98 m, CRO) ; 30 Lampe (2,10 m, POL) ; 34 Nachbar (2,06 m, SLV) ; 44 Tomic (2,17 m, CRO). Entraîneur : X. Pascual.

NANTERRE : 4 Nzeulie (1,87 m) ; 5 Judith (1,93 m) ; 8 Jaiteh (2,08 m) ; 9 Corosine (1,83 m) ; 14 Meacham (1,90 m, USA) ; 17 Gladyr (1,97 m, UKR) ; 20 Foster (1,91 m, USA) ; 23 D. Thomas (2,01 m, USA) ; 24 Traoré (2,05 m) ; 40. Daniels (2,03 m, USA) ; 42 Passave-Ducteil (2 m). Entraîneur : P. Donnadiu.

3^e JOURNÉE

GROUPE A

LES MATCHES

AUJOURD'HUI 18:00

BUDIVELNIK KIEV - PARTIZAN BELGRADE

20:45

FC BARCELONE - NANTERRE
FENERBAHÇE - CSKA MOSCOU

Classement : 1. Fenerbahçe, 4 pts ; 2. CSKA Moscou, 4 ; 3. FC Barcelone, 3 ; 4. Partizan Belgrade, 3 ; 5. Budivelnik Kiev, 2 ; 6. Nanterre, 2.

GROUPE C

LES MATCHES

AUJOURD'HUI 20:15

OLYMPIAKOS - BAYERN MUNICH

20:00

MALAGA - GALATASARAY

DEMAIN 19:00

ZIELONA GORA - SIENNE

Classement : 1. Bayern Munich, 4 pts ; 2. Olympiakos, 4 ; 3. Malaga, 3 ; 4. Galatasaray, 3 ; 5. Sienne, 2 ; 6. Zielona Gora, 2.

GROUPE B

LES MATCHES

AUJOURD'HUI 18:45

ZALGIRIS KAUNAS - STRASBOURG

DEMAIN 20:00

BAMBERG - EFES ISTANBUL

20:45

REAL MADRID - OLIMPIA MILAN

Classement : 1. Real Madrid, 4 pts ; 2. Efes Istanbul, 4 ; 3. Olimpia Milan, 3 ; 4. Bamberg, 3 ; 5. Strasbourg, 2 ; 6. Zalgiris Kaunas, 2.

GROUPE D

LES MATCHES

HIER

VILNIUS 64 83 VITORIA

DEMAIN 17:00

LOKOMOTIV KUBAN - MACCABI TEL-AVIV

20:30

ETOILE ROUGE BELGRADE - PANATHINAIKOS

Classement : 1. Vitoria, 5 pts ; 2. Lokomotiv Kuban, 4 ; 3. Vilnius, 4 ; 4. Panathinaikos, 3 ; 5. Maccabi Tel-Aviv, 3 ; 6. Étoile Rouge Belgrade, 2.